

Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié.

texte du Père Masson

Assemblée catéchuménale du 20/11/2016

C'est mon expérience, ma prière que je vous partage, pas de grandes définitions.

Sur le chemin vers un sacrement, il y a des cadeaux que l'Eglise nous donne, des vivres de la vie chrétienne. S'il y en a un qui est indispensable, c'est la prière du Notre-Père. Pourquoi ? Car il nous met en communion avec le cœur de Jésus Lui-même. Quand on le prie, c'est Jésus qui vient prier en nous. Plus que des mots, c'est une attitude : nous devenons avec Jésus des fils du Père. Pas simplement des mots de notre bouche : nous entrons avec le cœur comme des fils qui se reçoivent de Jésus et du Père.

1^{er} mot : Père

C'est Jésus qui dit Père, et même plus que cela : *Abba*, papa, une familiarité. C'est ce qui va le faire mettre à mort, refusé par les religieux de l'époque. L'Évangile nous montre comment Il est intime avec son Père. Il y a au fil du temps une énorme complicité entre eux. Jésus ne peut vivre autrement que le cœur ou les mains ouvertes pour recevoir sa vie de son Père.

A notre tour, il n'y a qu'en Jésus que nous pouvons dire « Père ». Non pas à la manière humaine, mais à la manière de Dieu. C'est-à-dire dans une communion parfaite, dans une intimité, dans une relation qui est celle de Jésus.

Ainsi dans le Credo nous disons je crois, non en un Dieu solitaire, mais un Dieu « famille : Père-Fils-Esprit. » Il est à la fois Père source de vie, et Mère par sa tendresse, et l'intimité qu'Il suscite avec nous.

Les chrétiens sont des gens bizarres car ils ne comptent pas sur leurs forces, mais demandent et reçoivent tout de Dieu. La société nous dit qu'il faut être efficaces, forts, il faut dominer la vie, le monde, l'histoire. Ce n'est pas ça le chrétien. Le NP nous ouvre à cette grâce, à cette vie.

Dans la Bible, le Père est d'abord Créateur : la source d'une vie d'amour. Parce qu'Il aime. Jésus nous fait entrer dans ce mystère de nos relations. Il donne la vie à son Fils. Un Dieu de tendresse, de salut : il fait tout pour que la vie soit plus forte que la mort, que le mal, que la souffrance. Source de la tendresse et du salut. « Un Dieu qui tient la route », qui ne « dérape pas » dans les virages. Et Jésus est témoin par excellence de cette fidélité de Dieu. Que fait-il sur la croix ? Il s'abandonne car il sait qu'il est sous le manteau de la tendresse du Père.

Dieu a besoin de nous : s'il est vraiment Père, il faut bien qu'il ait des fils à aimer. Il a besoin de chacun de vous pour déverser son amour, pour que l'on vive.

Il aime les pauvres, les petits, ceux qui reçoivent son amour et en vivent. On lit souvent dans les baptêmes cette phrase de l'Évangile : « Laissez les enfants venir à moi, car le Royaume est à ceux qui leur ressemblent ». On comprend que c'est parce qu'ils sont purs qu'ils peuvent avoir accès à Jésus. C'est vrai, les enfants sont purs, mais on sait que ça ne dure pas. Alors les adultes n'auraient pas de place près de Jésus ? Il faudrait nécessairement être restés enfants ? Il faut plutôt corriger l'interprétation de cette phrase : Jésus veut nous dire que s'Il aime les enfants, c'est parce qu'ils sont ouverts à l'amour de leurs parents, des autres. Ils en ont besoin, ils ont besoin de plus grands qu'eux pour vivre.

Au baptême, chers catéchumènes, on va imposer les mains sur vous : le sens est que, comme prêtre, je prête mes mains à Dieu le Père pour qu'Il vous prenne comme ses enfants dans ses bras.

Cf. la parabole de l'enfant prodigue : celui est allé vivre sa vie, et qui a tout perdu. A la fin, il reçoit tout de son Père : la robe, les sandales, la bague... c'est la plus belle parabole.

Nous ajoutons : **NOTRE**

Ce n'est pas Mon Père, mais Notre Père. Soyez des messagers auprès de vos curés : quand nous récitons le Notre Père, il faut qu'il vous laisse le temps de dire « Notre ». Souvent on le commence à « Qui es aux cieux.... » parce que le curé a commencé avant vous !!!

Cette prière nous met donc en communion d'amour avec tous les hommes, tous nos frères. Si je dis Notre Père, oui, j'entre en relation avec Jésus, avec ce Père qui veut tout me donner. Mais j'entre aussi en relation avec mes frères pour leur donner ce que je dois leur donner. C'est cela, dire NOTRE. Nous nous engageons les uns avec les autres. C'est mon frère, non pas parce qu'il est bien, qu'il me ressemble, mais parce que Jésus me le donne. Cela m'engage à la suite de Jésus à aimer tous mes frères, qui me rencontrent, qui me sont donnés. Comme curé, je dis parfois merci à mes paroissiens, parce que Dieu me les a donnés comme cadeaux. Je dis à mes paroissiens : « vous êtes beaux ». J'entre en fraternité pour que tous les hommes soient respectés comme fils de Dieu. Cette dignité nous est commune, je dois la respecter.

En quoi cela nous engage-t-il de dire NOTRE ? à méditer...

QUI ES AUX CIEUX

Quels cieux ? Ce Père que je reconnais, l'est pour tous les hommes de tous les temps. Le ciel, c'est ce qui nous recouvre tous. On est tous sous le même ciel. Il y a quelque chose qui nous rassemble, une universalité. Il est Père de tous.

Le ciel est aussi le lieu de Dieu, ce qui fait qu'on ne peut pas mettre la main sur Lui. Conséquence : il n'y a qu'une attitude possible pour moi : me laisser faire par Lui, le laisser me donner la vie, et que je la reçoive. Je suis obligé de le recevoir, je ne peux le posséder, tout comme le ciel.

Je ne peux que le laisser me prendre dans ses bras, Il est au-delà de ma raison, de ma connaissance, de mon intelligence, de mon cœur, de mes sentiments, de ma foi. Il est infiniment Père, comme le ciel. Je lève les yeux, je lève ma prière, je lève mon cœur vers Lui. Et, comme le ciel, Il est là pour chacun. Le ciel est de toujours, il enveloppe la Terre, chacun est sous le ciel, il est le ciel de tous, comme le Père.

Le Père nous fait entrer dans une attitude d'humilité, de paix, de confiance, de douceur. Je le contemple, Il me pousse au silence.

Le ciel est en haut : je lève mes yeux vers lui, ma prière monte vers lui. Je me lève vers lui. Le ciel, c'est ce qui me relève, ce qui me met debout. Il m'attire. Les savoyards, quand nous voulons monter, nous débarrasser, nous laver de la « grisaille » du quotidien, nous allons vers le haut, la montagne. Le ciel c'est pareil. Il me pousse au silence, à la contemplation.

Quand j'étais avec mon frère, les soirées d'été, on regardait le ciel : comment cela a-t-il commencé ? comment cela finit-il ? Cela invite à la contemplation et fait du bien. J'ai eu le bonheur de dormir à la belle étoile dans le désert du Sahara, sur les pas de Charles de Foucaud. Le ciel ne s'impose pas à nous pour nous écraser, mais pour nous élever. C'est impressionnant.

Notre Père qui es au Cieux : « aux Cieux » cela veut dire encore qu'Il ne me donne pas n'importe quoi, Il n'est pas là pour me faire gagner au loto ou répondre à mes caprices. Dire qu'Il est au ciel, c'est croire qu'Il va me donner une authentique vie spirituelle, son Esprit. Il ne va pas faire le boulot à ma place. Il est là pour que je ressemble à Jésus le Fils unique, son Fils ; c'est un Père « spirituel ».

Notre Père, qui es aux Cieux... Etant entrés dans l'attitude du Fils et de frères, étant tournés vers le Père, nous lui adressons nos demandes. Et la première c'est : « que Ton Nom soit sanctifié ». Pas facile à entrer dans cette demande ! Regardons, méditons...

QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ

La sainteté, ce n'est pas un vocabulaire de tous les jours. Dans la Bible, le nom c'est la personne. Quand Dieu donne une mission, il change le nom de ses amis. Simon s'appellera Képha (« pierre »).

Quand je dis cette phrase du NP, je parle de Toi, Père. Que ta personne, que ta vie de Père soit sanctifiée. Et « sanctifiée » cela veut dire : reconnue, respectée, louée, accueillie, célébrée.

Au temps de Jésus, c'est dans le Temple de Jérusalem que résidait la sainteté de Dieu, et on venait prier, chanter, célébrer Dieu. Nous sommes chacun, chacune, et tous ensemble en même temps, le temple de Dieu. C'est en nous que le Père fait rayonner sa Sainteté.

Trop souvent, être saint est compris comme être parfait, avoir une niche dans l'église, comme les statues de saints... Les saints ne sont pas sur les murs, ils sont dans l'assemblée... La sanctification, c'est le travail de l'Esprit de Dieu, reçu au baptême. On se prépare à devenir totalement saint parce qu'habités de l'Esprit d'amour du Père.

Nous sommes tes enfants remplis de ton Esprit. La création tout entière est remplie de ton Esprit et rend grâce. Dans l'encyclique *Laudato Si*, la création, dit le Pape, est toute entière habitée de l'Esprit de Dieu. Il parle avec tendresse, prononce les mots du cœur, de la création. Que ton Nom soit sanctifié jusque dans la Création. J'ai pris conscience que la fleur des champs ne fait rien pour louer Dieu, les montagnes ne font rien. Ils existent dans l'action de grâce... Si on est beau, c'est grâce à Toi. Comme la création, que ma vie soit paisible sous ton regard, disponible à ton amour. C'est le sens de cette phrase du Notre Père. Que je sois heureux de t'avoir comme Père. On est sans cesse tenté de jouer, de chipoter avec Dieu, de trafiquer, d'instrumentaliser. Méfiez-vous de ceux qui veulent l'instrumentaliser ! Seigneur, préserve-moi de jouer avec Toi, donne-moi d'être à ton service, de me laisser faire par Toi plutôt que de faire ce que je veux de Toi.

Cela veut dire aussi que je m'engage : c'est la mission que tu me confies. Comme ton Fils, je témoigne que tu es Père. Ma vocation, ma mission, c'est de vivre en fils, à Le prier, à recevoir la vie qu'Il nous donne.

Saint Irénée, père de l'Église, à Lyon au 2^e siècle dit : « *la gloire de Dieu c'est l'homme vivant...* » parce que je suis vivant, je sanctifie Ton Nom. Et la suite : « *la vie de l'homme, c'est de voir Dieu* », de Le connaître. Dieu m'offre une vie sainte, belle, comme Marie, comme Jésus.

Dire le Notre Père est un cadeau qui n'a pas de prix.

C'est même dangereux car on ne peut le dire du bout des lèvres. Cela engage ma vie. C'est un chemin. Un chemin qui ne peut que se faire à plusieurs.

Quand j'entends réciter le Notre Père à toute allure, je souffre. On ne dit pas à quelqu'un qu'on l'aime à toute vitesse, entre deux portes. On y met son cœur, on prend son temps. Dites lentement le Notre-Père... et tant pis pour ceux qui sont pressés.

Tout au long de votre vie, méditez la richesse de ces paroles, laissez Jésus les dire en vous, dites-les comme Jésus. Découvrez ce que c'est que d'être fils de ce Père.

Qui est ce Père pour vous ? Pour le monde ? Découvrez la joie et la force d'être Fils en Jésus.

Saint Paul dit ainsi que nous sommes héritiers avec Jésus. Héritiers du Royaume, héritiers de la vie, de la richesse du Père. Il donne gratuitement, par amour, sans retour.

Prier le Père, c'est entrer dans une famille. Des relations familiales : le Père, le Fils, l'Esprit.

A votre baptême, vous serez intégrés dans cette famille divine, spirituelle. Que votre baptême soit cette joie-là !